

BELLY OĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 REDACTION : Yaziçi Sokak 5, Margarit Harti ve Şirekasi
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SÂLİH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirifendi Cad. Kabraman Zâde H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie archéologique

Une conversation avec M. Baxter

Le bruit de la pioche qui frappe le sol. De temps à autre, un éboulement, des tas de terre et de pierres. Assis en compagnie du Prof. Baxter à l'abri d'un réduit voûté, devant une longue table en bois, nous causons.

Le Prof. Baxter enseigne l'histoire du moyen âge à l'Université de St. Andrews, en Ecosse.

— Vous savez peut-être que St. André nous est venu de l'Orient ; nous pensons même qu'il nous est venu d'Ici, de votre pays. Au moyen âge on trouvait son image et ses statues à tous les coins de nos rues. Notre cité était censée se trouver sous sa protection. Peut-être est-ce là la raison mystérieuse pour laquelle notre université s'est éprise d'Istanbul, la ville qui a abrité son Saint patron.

Soyons fiers du passé d'Istanbul

Istanbul, croyez-moi, est bien la plus belle ville qui soit au monde. Cette beauté est à la fois d'ordre géographique et d'ordre historique. Votre ville recèle des beautés historiques égales à ses beautés naturelles. Ce qu'un étranger recherche et admire ici ce ne sont pas seulement les trésors archéologiques de Byzance. Nous admirons tout autant les monuments qui témoignent de tant de siècles de culture turque et nous venons pour les examiner. On doit être fier d'être le citoyen d'une ville comme celle-ci, avec ses deux mille ans d'histoire — et quelle histoire !

Or, je constate que ce sentiment de légitime orgueil est fort peu répandu non pas, évidemment, parmi l'élément cultivé, mais parmi les couches populaires. J'estime que les intellectuels turcs devraient inculquer à tous les habitants de la ville l'orgueil d'être des enfants d'Istanbul. Cet orgueil devrait se traduire par un soin jaloux apporté à la conservation des monuments témoignant de l'histoire de la ville. Or, nous constatons, au contraire, que par suite de la négligence des chefs-d'œuvre de la culture et de la civilisation turques sont en ruines ; il ne suffit pas que les départements officiels veillent à leur conservation. Dans tous les coins d'Istanbul vous trouverez une colonnade, une fontaine, une fenêtre, un arc. Le peuple doit en apprécier la valeur et les protéger. J'ai vu l'autre jour dans un champ un chapiteau et un fût de colonne en marbre, au milieu d'un champ, dans la poussière. On les avait jetés là. Il faut apprendre, au contraire, aux habitants, à relever pieusement les vestiges de ce genre, à les considérer tels qu'ils sont — c'est à dire comme d'admirables merveilles.

Les archéologues étrangers

On dit que les autorités d'Istanbul ne témoignent pas d'intérêt à l'égard des œuvres du passé. C'est faux ; pour ma part, j'ai rencontré, je puis le dire, tout l'intérêt voulu et tous les encouragements auprès des départements officiels. On m'a procuré sans hésiter, toutes les facilités.

Certains journaux, le dire aussi je crois, (le Cumhuriyet, n. d. tr.) ont exprimé des regrets de ce que les travaux de ce genre soient exécutés par des étrangers. Pourquoi ? N'est-ce pas là une preuve de l'intérêt que la passé millénaire de votre pays suscite à l'étranger ?

Cette vieille ville, de beaucoup plus vieille que l'ère chrétienne, est toute entière un trésor.

Le palais des empereurs

— Quelle est, d'après vous, la proportion de ses richesses archéologiques que nous avons mises au jour jusqu'ici ?

— La proportion ? Mais ce qui a été découvert n'est rien, comparativement à ce qu'il reste encore à découvrir. Il y a des choses précieuses dans tous les coins d'Istanbul. Mais les plus importantes sont celles que recèlent le sol et le sous-sol du quartier où nous nous trouvons actuellement. Tout l'espace compris entre la mosquée de Sultan Ahmet et Sainte Sophie, jusqu'à la mer, a un passé deux fois millénaire. Au prix de très peu d'efforts, vous pourriez créer ici une ancienne Byzance, « un quartier archéologique » comme on l'a fait pour la vieille Rome. Evidemment, cela exigerait certains crédits. Mais ce sera de l'argent bien placé : à 100 % ! Les touristes du monde entier afflueront ici et Istanbul demeurera éternelle.

Les déplacements de nos ministres

Le voyage du général Ismet İnönü

Le président du Conseil, M. Ismet İnönü, parti d'Erzurum le 20 juillet et après avoir passé par Tortum et Ulu, est arrivé hier soir à Kars.

M. Ali Çetinkaya à Afyon

M. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux publics, est arrivé à Afyon. Il a été salué à son arrivée par les hauts fonctionnaires, les autorités et la population. Des honneurs militaires lui ont été rendus. Il a commencé à examiner les affaires du ressort de son ministère.

M. Vedat Nedim Tör parle à la presse italienne

La Turquie doit être mieux connue

Le Dr. Vedat Nedim Tör, directeur général de la Presse, de passage à Rome, au cours de son voyage d'études en Italie, a fait d'intéressantes déclarations au « Giornale d'Italia ». Notre directeur de la Presse a exprimé notamment le désir de voir plus souvent et en plus grand nombre, des journalistes italiens à Ankara pour y constater les progrès apportés par le nouveau régime.

— En Turquie, a dit M. Vedat Nedim Tör, depuis la révolution, la mentalité, les mœurs, la manière de vivre, sont modelés tous les jours, peut-on dire, suivant des conceptions nouvelles et modernes. Mais tout comme dans le domaine politique et social, sur la terrain économique également la Turquie entend être considérée l'égale des pays modernes.

Dans le domaine de la presse également, on travaille avec ardeur. Depuis un an et demi fonctionne une Direction générale de la presse, qui comprend une section pour la presse intérieure, une autre pour la presse étrangère et une troisième pour la propagande par le film, le théâtre et la Radio. Bref, quelque chose qui ressemble, dans des proportions plus modestes, à votre ministère pour la Presse et la Propagande.

Vers le rachat de la ligne des Orientaux ?

On croit fermement que les pourparlers qui vont s'engager avec la Société qui exploite les chemins de fer Orientaux auront trait au transfert de cette ligne à l'administration des chemins de fer de l'Etat.

Retour à la mère-patrie

Les conditions d'installation en Thrace des immigrants de Roumanie

Une délégation est arrivée à Tekirdag pour examiner de quelle façon les réfugiés sont installés. Elle est composée de l'inspecteur général par intérim de la Thrace, M. Vehbi, de M. Fakir, directeur général du recensement, de M. Hamdullah Suphi Tanrıöver, ministre de Turquie à Bucarest, et des Iltay (valis) d'Edirne et de Kırklareli.

ment une ville de tourisme.

En outre, ce qui s'impose au premier plan, c'est l'exhumation des anciens palais.

— Ne sommes-nous pas, ici, sur l'emplacement des palais de Justinien ? — Précisément. J'ai l'impression que nous nous trouvons dans la limite des palais impériaux. Depuis que nous sommes ici, j'ai travaillé à identifier les lieux.

— Et où nous trouvons-nous ?

— Vous devinez qu'il n'est pas facile de le dire. Quand on recherche un ancien palais, ce n'est pas à retrouver les cuisines ou les écuries que l'on s'attache surtout. On vise à trouver la partie la plus riche, la mieux décorée, n'est-ce pas ? Je cherche les logements de l'empereur et de l'impératrice.

— Les avez-vous trouvés ? — Je l'espère. Nos affaires ont beaucoup progressé, de compte pour inviter la presse, dans quelque huit jours, à contempler de vraies merveilles. Il y aura là de quoi intéresser tous les archéologues du monde entier.

Suad Derviş

Une sauvage agression au village

Findik est une robuste paysanne du village de Büyük Kömürcü, aux environs de Tire. Son mari est soldat et elle veille elle-même à l'exploitation du lopin de terre familial. C'est le font d'ailleurs toutes les filles d'Anatolie. Son père, Bayram, l'aide généralement. Le soir, elle rentre seule pour préparer le souper et sa sœur cadette, Fatma, va rejoindre le vieux paysan sur la rive du Menderes. Ce programme, immuable, était appliqué depuis quelques semaines par ces gens simples et travailleurs, avec la monotonie de la vie à la campagne.

Quatre mauvais drôles avaient décidé de profiter du moment où la jeune Fatma serait au champ pour l'assailir et abuser d'elle. C'est ce qu'ils firent du moins se qu'ils tentèrent de faire. Un soir, dès le départ de Findik, ils se jetèrent sur le vieux Bayram et le garotèrent. Puis ils se saisirent de Fatma, dès son arrivée, et l'entraînèrent vers le fleuve.

Or, celle-ci — à peine adolescente — est très aimée des villageois. A ses appels désespérés des paysans accoururent des environs. Mais les ravisseurs ne s'achèveront pas ainsi. L'un d'eux, quatre agresseurs de la petite Fatma, Ali de Kourdere, est marié et père de plusieurs enfants. Quand sa femme apprit pour quel genre de pousse il venait d'être arrêté, elle tint à lui cracher son indignation à la face — entendez cela au sens littéral du mot ! Elle a fait des vœux pour que le châtiment le plus sévère lui soit appliqué.

Les quatre complices ont été déferés au tribunal. Leurs Maîtres avec leurs cartouches figurent parmi les pièces à conviction.

Les étincelles de la locomotive

Hier, à 11 heures 55, les étincelles parties d'une locomotive ont mis le feu aux herbes sèches déposées derrière Iplikane. L'incendie a été éteint avant qu'il eût pris de l'extension.

Une excursion qui s'achève tragiquement

Le batelier Kemal et le menuisier Ethem étaient de vieux amis. Ils passaient, ensemble, tous les jours de congé. Hier, comme d'habitude, ils décidèrent de faire une excursion. Kemal offrit sa barque et les deux compères y chargèrent force victuailles — sans oublier de nombreuses bouteilles de rakı. On partit de Yenikapi. Au début, tout alla bien. On but copieusement. Et aussi l'on causa. On en vint à parler de femmes, d'une femme surtout qui paraît avoir joué un certain rôle dans la vie des deux hommes. Les fumées du rakı aidant, certaines allusions trop précises amenèrent une réaction directe et violente. Bref, la barque faillit chavirer, sous les oscillations que lui imprimaient les deux poivards qui en étaient venus aux mains. Des bateliers accoururent pour séparer les combattants. Mais ils n'arrivèrent pas à temps pour empêcher Kemal d'envoyer son adversaire rouler, au fond de la barque, d'un formidable coup de couteau. La journée s'achève pour lui au poste et pour sa victime à l'hôpital.

À la recherche d'un terrain pour le vol à voile

Les spécialistes russes qui sont arrivés d'Ankara en notre ville pour y chercher dans ses environs, un terrain favorable aux exercices d'entraînement pour le vol à voile, sont repartis hier pour Bursa, via Yalova.

Le prix de l'argent

La Banque Centrale de la République a réduit de 60 à 54 piastres le prix d'achat de l'argent. Actuellement la valeur d'une pièce d'argent est de 27 piastres pour 10 grammes.

Agents à motocyclette

Des cours théoriques et pratiques de motocyclette ont été créés à la Sûreté générale d'Ankara à l'usage des agents de police.

Les drames de la montagne

Bolsano, 22. — Un alpiniste bavarois qui avait entrepris l'ascension d'un glacier dans la région de l'Adamello, en compagnie de sa femme et d'un guide est tombé dans un précipice. Il en a été retiré grièvement blessé et a succombé à ses blessures.

Les drames de la mine

Dortmund, 22. — Deux des trois mineurs qui avaient été retirés grièvement blessés de la mine « Adolf von Hausmann » viennent de succomber à l'hôpital, ce qui porte le nombre des victimes à 17.

Les Hittites eurent une civilisation et un confort que le Moyen-Age ignore en Occident

Les intéressantes découvertes du Prof. Perrot

Paris, 22. A. A. — L'archéologue français André Perrot communiqua hier le résultat de ses fouilles à Tellhariri près d'Abouk-Kemal en Syrie où il fit des découvertes très importantes remontant au troisième millénaire avant Jésus Christ et révélant l'existence dans cette région d'une civilisation très florissante. Les textes égyptiens indiquent que cette région fut habitée par les Hittites qui tinrent tête à Babylone et à l'Égypte.

Cette découverte consiste en un palais dont l'immense enceinte présente des traces d'assaut. Ce palais qui fut une résidence royale, un lieu de refuge et un centre industriel, a plusieurs kilomètres de tour. Malgré les fortes défenses, le roi de Babylone et les guerriers Hittites réussirent à le brûler.

Le palais de Tellhariri présente encore de beaux restes dont plusieurs milliers de tablettes cunéiformes dont le déchiffrement livrera sans doute le secret du langage des Hittites et une grande statue avec inscription représentant probablement le roi fondateur.

On découvrit surtout une véritable salle de cours avec bancs et pupitres où la jeunesse de la ville venait recevoir l'enseignement. L'architecture du palais révèle des traces de confort qu'ignora le Moyen Age en Europe. Il y a là des rues à angle droit, de larges escaliers intérieurs, des silos à provisions et un système complet d'égout drainant les eaux usagées hors de la ville. Dans la plupart des maisons on retrouva des installations de salles de bains avec baignoires en terre cuite.

Ce que la France a dépensé pour le relèvement des régions dévastées

M. Lebrun parle des réparations impayées

Soissons, 22. — Le Président de la République M. Lebrun a inauguré hier le monument commémoratif de la seconde bataille de la Marne. A cette occasion, il prononça un discours très remarqué. L'orateur parla de la triste destinée de la ville qui a une longue histoire. La cathédrale de Soissons, dit l'orateur, a échappé aux coups de l'adversaire, bien que celui-ci n'eût aucun penchant pour le culte de la beauté et du souvenir. M. Lebrun estime que le relèvement matériel et la reconstruction des régions dévastées ont coûté 100 milliards de francs. La France a dû fournir elle-même plus des deux tiers de ce formidable montant, les dettes des Réparations étant demeurées impayées. C'est là la cause des difficultés actuelles de la situation de la France.

M. Lebrun a terminé par un appel à l'union adressé à tous les Français et à la renonciation à la critique systématique.

Les Croates et la Yougoslavie

Belgrade, 22. A. A. — M. Liouba Davidovitch, chef du parti démocrate et de l'opposition associée, examinant hier le problème croate et l'organisation de l'Etat, déclara notamment au cours d'une grande réunion politique :

« Les démocrates désirent une entente avec les Croates car ils acquiescent à la certitude que les Croates sont sincèrement favorables à l'Etat yougoslave et à la monarchie ».

L'Ethiopie cherche un emprunt

Si son délégué échoue en Angleterre, il s'adressera à M. Pierpont Morgan

Londres, 22. — Dans l'interview qu'il

accordait au « Daily Express », le nouveau ministre d'Ethiopie à Londres M. Azaj Zagner Martin précise que l'Ethiopie a constitué d'importants apports, notamment des mitrailleuses, de fusils Lewis, des howitzers et d'un certain nombre de canons de campagne à longue portée, ainsi que quelques pièces anti-aériennes.

M. Azaj-Zagner Martin a ajouté :

« Je suis venu pour tâcher d'obtenir un emprunt de deux millions de livres. Nous avons de gros besoins d'argent pour soutenir la guerre et développer les vastes ressources minières et économiques de l'Abyssinie. Si j'échoue à Londres, j'espère toucher M. Pierpont Morgan pour examiner la possibilité d'un emprunt en Amérique. » Il ajouta qu'il venait aussi à Londres pour :

Primo, persuader le gouvernement britannique d'appuyer l'Ethiopie et d'influencer la S.D.N. en vue de sanctions d'armes à destination de l'Abyssinie.

Secundo, pour inciter l'Angleterre à lever l'embargo sur les exportations d'armes à destination de l'Abyssinie.

Le discours du Négus a été beaucoup plus agressif qu'on ne le croit

La conférence des Trois

Paris, 22. — Le « Petit Parisien » annonce que le discours du Négus a été beaucoup plus agressif que ne l'indiquait le texte officiel qui en a été pu-

blé. Suivant une information que le même journal reçoit de Rome, les nouvelles que l'on a publiées au sujet d'une conférence à Trois (France, Angleterre et Italie) sont prématurées. De même, rien n'a encore été décidé concernant la convocation du Conseil de la S. D. N.

Rome, 21. — Le geste du Négus, constitué par son dernier discours, est vivement déploré dans les milieux diplomatiques européens. On y voit une grosse offense à la vérité, la manifestation d'un esprit injurieux à l'égard de l'Italie et des intentions aussi intransigeantes que bellicieuses.

Le journal belge « Gazette van Gent » publie un article de protestation contre le maintien de la mission militaire belge en Ethiopie et l'oubli de tout ce que la Belgique doit à l'Italie.

La mobilisation en Abyssinie

Rome, 21. — La mobilisation continue avec intensité à travers toute l'Abyssinie. Elle est marquée par de nombreux incidents xénophobes. De graves conflits ont éclaté entre les officiers instructeurs étrangers et les troupes.

La réunion du Conseil de la S. D. N.

Genève, 21. — Suivant un communiqué du secrétaire de la S. D. N. le Conseil ne pourra pas se réunir tant que la commission d'arbitrage pour le conflit d'Oual-Oual n'aura pas nommé un cinquième arbitre.

France et Italie

Un télégramme de M. Laval à M. Mussolini

Paris, 22. A. A. — A l'occasion de la clôture de l'Exposition de l'Art italien à Paris, M. Laval adressa à M. Mussolini un télégramme de remerciements pour le généreux concours que le Duce apportait en prêtant à la France les précieux chefs-d'œuvre italiens.

Ce geste, dit M. Laval, fut apprécié par les Français comme un témoignage précieux de communauté spirituelle en même temps qu'un gage de l'amitié toujours plus étroite de nos deux nations.

Paris, 21. — Le nombre des visiteurs à l'Exposition de l'Art italien a dépassé hier 20.000. L'Exposition fermait ses portes aujourd'hui.

La lutte fratricide aux Indes

Dix nouvelles victimes à Lahore

Lahore, 22. — Les troubles continuent. Les troupes ont ouvert à nouveau le feu contre les manifestants mahométans. Le nombre des morts s'est encore accru de 10. Cent personnes, dont 50 policiers, ont été blessées. Quoique les rues aient été protégées par des barrières, de nouvelles attaques ont eu lieu.

Les tumultes de Belfast

Belfast, 21. — Les derniers tumultes entre protestants et catholiques ont produit 8 morts et 95 blessés.

Les Allemands de Pologne

Varsovie, 22. — Les dirigeants du « parti jeune allemand » de Pologne ont été reçus par le ministre de l'Intérieur. Ils lui ont exposé les revendications des Allemands de Pologne. La question de la participation de ces derniers aux prochaines élections a été aussi soulevée.

Le fils de Chamberlain arrêté en Transjordanie

Le Caire, 22. — Le major Chamberlain, fils d'Austen Chamberlain, a été arrêté en Transjordanie avec un convoi de troupes britanniques. Il avait traversé la frontière par inadvertance et a été relâché dès que le fait eut été établi.

L'association de la jeunesse catholique est dissoute en Bavière

Munich, 21. — Un décret prononce la dissolution de l'Association intitulée « Jeunesse catholique ».

Les trusts contre M. Roosevelt

Un formidable dossier sur la campagne des couloirs

Washington, 22. A. A. — Il apparaît nettement que les récentes défaites de M. Roosevelt furent le résultat de la coalition de puissants intérêts économiques qui dépensèrent de sommes considérables pour empêcher le vote de certaines lois.

Le Président ordonna une enquête sur la campagne de couloirs menée au Sénat par les créatures des compagnies de « holdings » et sur les conditions dans lesquelles se déroulent les débats qui virent les défaites présidentielles. L'enquête donna des résultats fructueux et le Sénat décida de l'étendre pour prouver les agissements des grandes compagnies d'utilité publique.

Les résultats de cette enquête constitueront un formidable dossier accusateur que M. Roosevelt emportera dans son voyage sur les côtes du Pacifique, pour préparer son discours de septembre, par lequel il s'adressera au pays. Il est probable que M. Roosevelt fera remarquer que s'il ne réussit pas toujours, c'est parce qu'il a contre lui une véritable coalition des « trusts ».

CONTE DU BEYOĞLU

Fiançailles japonaises

Par RENÉ JOUGLET

C'était le printemps. De chaque côté de la voie de chemin de fer, on apercevait les maisonnettes entourées de haies de bambous, couvertes de leurs toits courbes, et par endroits de bouquets et des allées de cerisiers en fleurs. Le jour était vraiment plaisant; on se sentait content de vivre et d'être libres.

La jeune fille, à voix basse, et si bas que le jeune homme l'entendait à peine, car elle devait garder en public la pudeur de ses sentiments :

— Yoshi San, quelle belle journée ! Il fit signe que oui, et sourit légèrement.

Elle portait un kimono de couleur blanche à rayures de couleur bleu pâle et blanc; son obi — ce large bandeau de tissu que les Japonaises portent sur les reins — représentait des oiseaux et des feuillages. Elle avait aux pieds des socques de bois, dont la bride passe entre deux orteils. Elle était fraîche de visage, et les poètes japonais, dans leurs courts poèmes, l'eussent certes comparée à la rose naissante.

Yoshi San montrait un teint plus mat. Il était de petite taille et de forte carrure. Il portait dans le magasin le costume des hommes de l'Occident; mais dès qu'il le pouvait, il endossait le kimono national, noir aujourd'hui et sobrement décoré, aux épaules et sur le dos, de trois cercles blancs.

Le train roula pendant plus de deux heures. Pourtant c'était encore le matin quand ils arrivèrent à Nikko, dans l'allée des cèdres.

Ils suivirent la longue rue des boutiques. Ils passèrent près du pont sacré, laqué de rouge sombre et réservé à l'Empereur et à ses messagers.

Ils virent, sur la droite, l'allée qui mène aux temples fameux, bâtis par ces shoguns qui furent longtemps plus puissants que le mikado, temples de bois, sculptés et ornés d'une façon unique, ensevelis dans la forêt.

Ce n'était point le but de leur voyage. Ils passèrent sans s'arrêter. Ils marchèrent pendant des heures. Ils ne s'arrêtaient point dans ces endroits où les panoramas vantés se déroulent; ils gardèrent de tels plaisirs pour le retour; ils préféraient poursuivre d'un seul trait la lente mais longue ascension, maintenant qu'ils ne se sentaient point fatigués.

Ils arrivèrent au lac vers les 10 heures. La nappe d'un bleu pâle est encaissée dans les sapinières. Les plus parfaits silences régnaient sur ces eaux.

Les jeunes gens, après s'être un moment assis sur le rivage, après avoir été le rêve de leur enfance, et qui ne les décevait pas, s'engagèrent dans les sentiers qui courent sous bois.

Ils allaient côte à côte, serrés l'un contre l'autre, et Yoshi San chantait à la bien-aimée la chanson qui se chante ou se balbutie de toute éternité. Et elle l'écoutait, comme si ces paroles portaient en elles un caractère d'étrangeté, comme si c'était là les premières paroles qu'eût prononcées l'amour.

Mais il en est toujours ainsi. Il n'est rien de plus neuf au monde que la plus vieille des aventures.

Vers l'heure de midi, Yoshi San et Mlle Printemps-Fléuri — car il est possible de traduire son nom — arrivèrent en vue d'une auberge, et ils s'aperçurent en même temps qu'ils avaient faim.

Ils entrèrent, et avant de commencer leur repas, ils prirent, selon la coutume, leur bain d'eau très chaude.

Lavés et purs de toute poussière, ils firent honneur à leur foin de riz et de poisson séché; ils buvaient en même temps de petites tasses de thé; et point n'était besoin pour eux de boissons capiteuses; ils connaissaient l'ivresse du cœur.

Ils se levèrent. Yoshi San régla la note qui se montait presque à vingt sous, soit à vingt sous, une vraie folie, se retirèrent, suivis jusqu'à la porte par l'aubergiste qui leur faisait de grands saluts auxquels ils répondaient sans fin, les mains à plat sur les genoux.

La forêt les reprit et le lac où couraient des barques légères, et la lumière et l'air odoré des cèdres, en la solitude qui leur montait à la tête, et la chaleur de ce désir dont peu à peu le jeune homme se trouvait envahi.

Il serait contre lui son ami, elle se sentait tout étourdie, ils s'assirent un moment sur la mousse; un peu plus tard il l'entraîna sous bois.

Mlle Printemps-Fléuri avait perdu la rose de ses joues quand elle revint sur le bord du lac, mais on aurait dit que ses yeux s'étaient agrandis, que leur couleur avait foncé, et que, dans leur profondeur, apparaissait une vie nouvelle. Elle ne parlait plus. Et quand Yoshi San lui demandait si elle était heureuse, elle le regardait sans sourire avec une force étrange.

Ils reprirent le chemin du retour. Sur la route, à quelque distance du lac, on trouve une cascade nommée Kégon, d'une cinquantaine de mètres,

d'où tombe un filet d'eau sur les rochers. C'est, tout autour, un cirque naturel d'une assez grande allure.

Ils s'approchèrent. Personne n'était là, personne ne pouvait la voir. La jeune fille saisit la main de Yoshi San, le regarda dans les yeux, longuement, d'une façon vraiment passionnée, puis se tourna vers le précipice.

Il resta une seconde indécis. Puis il se tourna vers son amie, et lui serrant la main avec violence, il l'attira et il la contraignit en quelque sorte à le regarder.

A ce moment, elle lui sourit. Aussitôt, et toujours tournés l'un vers l'autre, liés l'un à l'autre à la fois par le sourire et par le regard, ils se mirent en marche vers le précipice.

Ils l'atteignirent en quelques pas. Alors, saisissant la jeune fille dans ses bras et la serrant contre lui d'une façon sauvage, Yoshi San sauta le vide.

Les touristes qui se tenaient de l'autre côté du cirque, arrêtés à cette boutique où l'on vend des cannes et des souvenirs, virent tomber devant le filet d'eau écumeuse les deux corps enlacés et qu'on devait retrouver, un peu plus tard, fracassés sur la pierre.

C'est ainsi qu'un Japon de nombreux amoureux, poussée par on ne sait quel mouvement mystique, et sans que rien l'ait pu faire prévoir, refusent la vie qui s'ouvre devant eux et choisissent soudain la mort.

Internat et externat collège St. Georges

(Ecole autrichienne)

Ecole élémentaire. — Deux classes préparatoires. — Lycée et école de commerce.

Inscriptions, tous les mercredis et samedis. — 9 à 16 h. —

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toutes l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Espagne): Solia, Burgos, Ploidy, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Larissa, Corinthe, Patras, Braila, Brousse, Chios, Smyrne, Izmir, Ténis, Samsoun, Alexandrie, Le Caire, Benoué, etc.

Banca Commerciale Italiana (Turquie): Constantinople, Izmir, Smyrne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie): Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie): Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Croatie): Zagreb, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovenie): Ljubljana, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie): Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne): Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie): Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche): Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Allemagne): Berlin, etc.

Banca Commerciale Italiana (Danemark): Copenhague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Suède): Stockholm, etc.

Banca Commerciale Italiana (Norvège): Oslo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Finlande): Helsinki, etc.

Banca Commerciale Italiana (Suède): Stockholm, etc.

Banca Commerciale Italiana (Danemark): Copenhague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Suède): Stockholm, etc.

Banca Commerciale Italiana (Norvège): Oslo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Finlande): Helsinki, etc.

Banca Commerciale Italiana (Suède): Stockholm, etc.

Banca Commerciale Italiana (Danemark): Copenhague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Suède): Stockholm, etc.

Banca Commerciale Italiana (Norvège): Oslo, etc.



VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre politique commerciale

Assurer l'équilibre de ses importations et de ses exportations par de nouveaux accords commerciaux n'était nullement, pour la Turquie, une mesure suffisante pour remédier à la pénurie de devises; elle s'est trouvée dans la nécessité de tenir compte dans sa politique commerciale, non seulement de l'équilibre des échanges, mais aussi de l'équilibre des paiements et de sortir du cadre étroit du système de contingentement en recherchant les possibilités d'effectuer en nature les paiements qui s'imposaient, en dehors de la contrevaloir des marchandises. Dans les nouvelles conventions qu'elle a passées depuis cinq ou six ans avec les Puissances auxquelles elle a accordé le droit de libre importation pour certains articles, la Turquie n'a pas jugé nécessaire d'imposer des clauses particulières, à l'égard des pays qui auraient une balance passive, l'équilibre des paiements étant assuré jusqu'au rétablissement de l'équilibre commercial. Par contre, au cours des négociations avec les autres Etats, la Turquie a notifié qu'elle ne saurait se départir du principe de l'équilibre des paiements.

L'état très critique de l'économie mondiale a obligé tous les pays à rechercher de nouvelles bases pour régler les échanges commerciaux et, de mettre à l'essai à cet effet, des systèmes quelque peu compliqués tels que le «clearing» et la compensation. Le Gouvernement de la République turque a passé des accords de «clearing» et de compensations tout d'abord avec quatre Etats, à savoir: l'Autriche, le Brésil, la Hongrie et la France. Puis ce système a été généralisé. Actuellement la Turquie est liée par des conventions de clearing avec l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Lettonie, la France la Hollande, l'Angleterre, la Suisse, la Suède, l'Italie, la Hongrie, la Norvège, la Yougoslavie et la Grèce.

Des conventions du genre de clearing existent aussi avec la Bulgarie, la Finlande, la Russie et le Japon.

L'Amérique, l'Albanie, le Danemark, la Palestine, la Lettonie, l'Egypte, la Syrie, Malte, Chypre nous laissent une balance active, c'est-à-dire qu'ils nous achètent plus qu'ils nous vendent. Aussi les négociants en relations d'affaires avec ces pays n'ont pas besoin de verser à la Banque Centrale de la République au crédit des vendeurs la contrevaloir des marchandises qu'ils achètent.

L'Argentine, le Brésil, la Chine, l'Iran, l'Espagne, les Indes, le Mexi-

que, le Pérou, le Portugal, la Roumanie, le Siam, le Chili, le Yémen, Tripoli, Bengazi, l'Afghanistan, les gouvernements de l'Amérique centrale, les colonies anglaises, n'ayant pas conclu avec la Turquie de conventions de clearing et d'autres similaires, ils nous vendent plus qu'ils n'achètent. Les négociants de tous ces pays qui nous vendent des marchandises dont ils disposent la contrevaloir à la Banque Centrale de la République, ne peuvent se servir des montants qu'ils reçoivent que pour les achats qu'ils font en Turquie en contrepartie.

La convention commerciale conclue le 18 Avril 1934 entre la Turquie et la Hongrie et celle de clearing conclue le 1 août 1933 dont la durée a été prolongée jusqu'à l'échéance de ladite convention, ont été annulées à partir du 31 juillet 1935. Les pourparlers pour une nouvelle convention vont bientôt commencer.

Après les dernières pluies

Les tabacs et les noisettes ont le plus profité des dernières pluies. Les nouvelles parvenues des différentes régions de culture s'accroissent à annoncer une récolte excellente de ces deux produits.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'intendance militaire met en adjudication la fourniture des articles ci-après:

Le 25 juillet 1935 et d'après un cahier des charges que l'on peut se procurer pour l'q. 2 et 14 piastres, 450.000 kilos de farine devant servir à la panification pour l'usage de la garnison d'Ankara, au prix de l'q. 42.750. Le 29 juillet 1935, suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement, 60.000 kilos de viande de mouton pour l'q. 19.200 pour l'usage de la garnison de la place fortifiée d'Izmir. Le 31 juillet 1935, 400.000 kilos d'avoine à 4 piastres 50 centimes le kilo pour l'usage des chevaux du régiment de cavalerie cantonné à Bayramic.

Le 30 juillet 1935, 338.000 kilos de farine à 11 piastres 25 centimes le kilo pour l'usage de la garnison de Nigde.

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoglu, Istiklal Caddesi 407

Tél. 41405

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CARNARO partira Lundi 22 Juillet à 17 heures pour Constantza

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 25 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira 24 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

CALDEA partira Jeudi 25 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 31 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larissa, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 31 Juillet à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 31 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Païana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pér, Galata-Serai, Tél. 44870.



Vous qui avez décidé de ne plus vous priver des services d'un réfrigérateur électrique, examinez avec soin tous les appareils qui vous sont proposés; vous conclurez loyalement que c'est un véritable FRIGIDAIRE qui vous en donne le plus pour votre argent.

- Parce qu'il n'exige aucune installation spéciale: une prise de courant lui suffit.
- Parce qu'il vous donne le maximum de volume pour le logement de vos denrées.
- Parce que son mécanisme silencieux est d'une puissance de réfrigération incomparable.
- Parce que sa consommation d'électricité est minime: celle d'une lampe ordinaire de 30 bougies.
- Parce que vous pouvez l'avoir chez vous immédiatement en effectuant le premier versement de 10 LIVRES TURQUES.

Et votre choix se portera sur FRIGIDAIRE qui vous fait profiter de 20 ans d'expérience dans la réfrigération électrique. Plus de 3.000.000 d'usagers

FRIGIDAIRE

Beyoglu: Istiklal Caddesi

Galata: Hezaren Caddesi

Ankara: Bankalar Caddesi

Izmir: Gazi Bulvari

MOUVEMENT MARITIME

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermès», «Ganymèdes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 23 Juillet vers le 2 Août
Bourgas, Varna, Constantza	«Ganymèdes»	»	vers le 28 Juillet vers le 2 Août
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru», «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 22 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97

Tél. 44792

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne.

par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et d'allemand pour quelques heures.

à la res par jour. Ecrire sous «All» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements: Téléph. No 36.19 ou No 29, Büyükbek Bebek Kilise Sokak No 29.

SAVONS DE TOILETTE

"VERDA" GRAND LUXE
"TURAN BATH SOAP"

TURAN

SAVONS DE TOILETTE

"TURAN FATMA"
"ROSEMARY" RÉPUTÉ POUR SON PARFUM
 EN VENTE PARTOUT

MESDAMES,

Pourquoi devriez-vous
vous fatiguer ?

Car malgré toute la peine que vous vous donnez pour avoir un linge propre et blanc, il est impossible que vous l'obteniez aussi proprement lavé comme si vous utilisiez

TURSIL

qui lave le linge lui-même et qui donne une éclatante blancheur à tout tissu.

Maintenant que

TURSIL

est là

vous feriez mieux de vous reposer et de faire travailler

TURSIL

à votre place. La lessive TURSIL sans chlore, n'offre aucun danger pour votre linge.

Fini les tourments

TURSIL
 est là !
Fait la lessive lui-même
 EN VENTE PARTOUT



Savon Hurma

Le savon à tout usage

Avec le savon HURMA dont 24 resp. 12 pièces sont emballées dans une boîte, la TURAN offre à son honorable clientèle un nouveau savon de sympathie par suite de sa qualité tout à fait sans pareille, mais aussi par son économie dans l'usage.

Le savon HURMA mousse copieusement dans l'eau chaude comme dans l'eau froide.

Aucun ménage ne doit rester sans le savon HURMA.

Demandez HURMA auprès de vos épiciers.

Prix : La boîte de 24 pièces 75 piastres seulement.

La boîte de 12 pièces 40 piastres seulement.

L'emballage est seulement original si la boîte est entourée par une bande bleue.

HURMA EST UN PRODUIT TURAN



TURAN

HUILE DE BEAUTÉ

Les principales actions sur la peau de l'HUILE DE BEAUTÉ TURAN :

L'HUILE DE BEAUTÉ TURAN, en même temps qu'elle vous protège contre les brûlures du soleil, brunit la peau.

L'HUILE DE BEAUTÉ TURAN évite le feu du rasoir.

L'HUILE DE BEAUTÉ TURAN est indispensable pour le massage et incomparable pour le démaquillage.

L'HUILE DE BEAUTÉ TURAN est spécialement préparée sur base d'Huile d'Olive pure.

L'HUILE DE BEAUTÉ TURAN est le plus efficace remède pour les soins de la peau.

C'est pourquoi nous vous recommandons d'essayer une fois l'HUILE DE BEAUTÉ TURAN vous l'adopterez pour toujours.

En vente partout

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un médecin courageux

Le procès des « dix malades pour un lit » continue dans les journaux. Le Zaman revendique, à ce propos, l'honneur d'avoir été le premier à proclamer : qu'il faut utiliser l'argent que l'on prendra des Sociétés des Téléphones et des Tramways pour créer à Istanbul un hôpital, voire plusieurs hôpitaux. Les autres journaux ont renchéri et publient les déclarations qui leur sont faites à ce propos par les médecins les plus en vue de notre ville.

« Ce fut une excellente idée que de consulter les hommes de l'art et d'entendre leurs plaintes au sujet du manque d'hôpitaux. Tous sont unanimes sur ce point. Et c'est une gloire pour eux de s'exprimer avec tant de netteté, de dénoncer avec tant de courage, ce mal dont nous souffrons. Nous devons leur en être profondément reconnaissants. Nous devons tout particulièrement apprécier les déclarations du chirurgien Dr. Orhan. « Se taire devant le manque d'hôpitaux à Istanbul, proclame-t-il, c'est n'avoir pas de conscience ! »

En effet, il en est ainsi. Ceux qui, dès qu'ils ont un peu mal à la tête ou que leur enfant s'est fait mal à l'ongle, appellent chez eux 4 ou 5 médecins ne savent pas ce que c'est que la maladie. Seules le savent les sœurs qui, leur enfant fiévreux au bras, s'entendent dire à la porte de l'hôpital : le Docteur n'a pas le temps, il n'y a pas de lit !... Seuls le savent ceux qui, au prix de peines infinies, sont venus du fond de l'Anatolie, dont le seul espoir était d'être admis à l'hôpital et qui se sont vu repousser !

Le manque d'hôpitaux à Istanbul, nous l'avons dit l'autre jour, est un mal ancien. Mais jamais il ne s'était fait sentir aussi vivement qu'aujourd'hui.

Dès lors, à quoi bon se demander : que ferons-nous de ces 2 millions de liq's ? Cet argent qui a été arraché indûment à la population d'Istanbul et dont le ministre des Travaux Publics a imposé la restitution doit être utilisé au profit de cette population.

L'équilibre du bras et de la tête

Le Kurum publie deux photos : sur l'une on voit un professeur faisant

son cours, devant une carte ; sur l'autre un athlète, en train de lancer le disque.

« A première vue, écrit à ce propos M. Asim Üs, vous pourriez croire que ce sont là deux hommes différents. Il n'en est rien. Le célèbre Prof. Niedermeyer que vous voyez ici expliquant la politique de défense de l'Allemagne est un sportif distingué. Les milieux où l'on est en retard en matière de sport ne croient guère à cette vérité. S'il y en a, chez nous, qui partagent ces doutes, nous leur citerons l'exemple du Prof. Niedermeyer. Il n'est pas le seul intellectuel qui soit aussi un sportif convaincu.

Le Dr. Loos, professeur à l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Berlin, est connu aussi comme l'un des recordmen du saut en hauteur. Le recteur de l'Université de Berlin, le Dr. Krüger est en même temps qu'un maître en matière d'histoire naturelle un des athlètes les plus notoires du saut en longueur. Le Prof. Biberbach, professeur connu de mathématiques, est un coureur émérite. On pourrait trouver encore beaucoup d'exemples semblables. Il en est de même en Angleterre et en France.

Les hommes de pensée les plus éminents d'Europe en se consacrant aux sports les plus divers parviennent à maintenir l'équilibre entre la tête et le bras. Le corps humain est une machine qui, tous les jours, vieillit un peu plus. Il faut donc le réparer tous les jours un peu, si l'on veut maintenir les capacités de travail de la tête et du bras. Le sport au grand air, au soleil, est un élément qui profite au développement du corps plus que la nourriture même.

Bref, le sport n'est pas profitable seulement pour la jeunesse. Le sport ne consiste pas non plus dans l'entraînement en vue d'une course, d'une épreuve déterminée. C'est une activité corporelle nécessaire pour tous les âges et pour toutes les classes ; c'est l'équilibre entre la tête et le bras.

Les Grecs et l'Abyssinie

M. Fikret Adil, dans une correspondance d'Athènes au Tan, signale une répercussion inattendue du conflit italo-éthiopien.

« L'Abyssinie, écrit-il, était avec l'Argentine, le seul pays où les Grecs pouvaient encore trouver à s'établir. Ils y sont d'ailleurs bien accueillis et

y jouissent d'une situation favorisée à l'égard de celle de tous les autres étrangers. En Abyssinie, les Grecs constituent une sorte de gouvernement à latere. Tous les emplois élevés sont entre leurs mains. Le conseiller d'Hailé Selassié est un Grec et, au point de vue de la fortune, les Grecs sont les maîtres de l'Abyssinie.

Maintenant, par suite de la guerre, les Grecs perdront-ils cette situation primordiale ? Ou bien se sont-ils entendus à ce sujet avec les Italiens ? Ce point reste mystérieux.

Le correspondant du Tan estime que l'achat par l'Italie d'une série de vapeurs grecs pourrait constituer une sorte de compensation accordée aux Hellènes en vue des pertes qu'ils vont subir...

Mais y aura-t-il vraiment la guerre ?...

M. Yunus Nadi se pose une fois de plus cette question, et il y répond par la négative, dans le Cumhuriyet et la République.

« L'Abyssinie écrit-il, a plutôt les regards fixés sur la conduite de la France et de l'Angleterre que sur celle de l'Italie. Elle craint de voir ces puissances lui faire, sous le couvert de la médiation, des propositions inacceptables. Par conséquent, une guerre italo-éthiopienne surgirait, moins du fait de l'attitude en apparence décidée de l'Italie que du refus de l'Abyssinie de se soumettre à des propositions inacceptables pour elle.

Dès lors, l'aggravation du conflit est subordonnée à l'attitude qui sera prise par l'Éthiopie. Il ne faudrait penser au déclenchement d'une guerre que le jour où elle croira devoir se montrer intransigeante devant les propositions de l'Angleterre elle-même. Il résulte de tout ce qui précède que, tel qu'il se présente actuellement le conflit italo-éthiopien finira, tôt ou tard, par un arrangement coulé de fil blanc.

Sur un coup de téléphone

Le

Kredito

se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à

Crédit

sans aucun paiement d'avance
 Péra, Passage Lebon, No 5
 Téléphone 41891

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe

S/S BREMEN (51.600 tonnes)

S/S EUROPA (49.700 tonnes)

S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.** Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No.49-60, Tel: 44647-6

Chaque semaine Au jardin municipal de Tepe başı

Aujourd'hui Lundi 22 Juillet à 21 h.

L'opérette

DELI

DOLU

3 actes

ATTENTION : Tram pour Şişli, Stamboul, Bebek.

7 1/2 1933

Banque Ottomane

313.-

276.-

Bourse de New-York

Londres 4.9575 4.9575

Berlin 40.47 40.49

Amsterdam 68.25 68.29

Paris 6.6425 6.6425

Milan 8.265 8.265

(Communiqué par l'A.A.)

TURQUIE : 1 an 13.50 1 an 12.-

6 mois 7.- 6 mois 12.-

3 mois 4.- 3 mois 6.50

JEUNE FILLE. Connaissant le turc, l'italien et le français cherche place comme dactylo. Conditions modestes. S'adresser aux bureaux du journal sous : Al. Co.

Les Bourses étrangères

Clôture du 19 Juillet 1933

BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. off.) 181. (après 40)

New-York 4.9531 4.9556

Paris 74.63 74.66

Berlin 12.26 12.265

Amsterdam 7.2625 7.265

Bruxelles 29.32 29.32

Milan 59.84 59.87

Genève 15.1075 15.1075

Athènes 518. 518

Clôture du 19 Juillet

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 313.-

Banque Ottomane 276.-

Bourse de New-York

Londres 4.9575 4.9575

Berlin 40.47 40.49

Amsterdam 68.25 68.29

Paris 6.6425 6.6425

Milan 8.265 8.265

(Communiqué par l'A.A.)

TURQUIE : 1 an 13.50 1 an 12.-

6 mois 7.- 6 mois 12.-

3 mois 4.- 3 mois 6.50

La Bourse

Istanbul 20 Juillet 1933

(Cours de clôture)

EMPRUNTS

Intérieur 94.25

Ergani 1933 95.-

Unitaire I 28.75

" II 26.40

" III 27.-

ORIGINAUX

Quais B. Représentation

Anadolu I 11

Anadolu II 11

ACTIONS

De la R. T. 58.50

Is Bank, Nomi. 9.50

Au porteur 9.50

Porteur de fond 90.-

Tramway 30.50

Anadolu 25.-

Chirket-Hayriye 15.50

Régie 2.30

CHEQUES

Paris 12.03.-

Londres 622.50

New-York 79.54 35

Bruxelles 4.71 25

Milan 9.68 50

Athènes 83.71 50

Genève 2.43 06

Amsterdam 1.16 76

Sofia 63.43 50

DEVICES (Ventes)

Paris. 1 Schilling

1 P. 1/2

1 Mark

1 Zloti

20 Lei

20 Dinar

1 Tcheco-couron

1 Lit. Or

1 Médjide

1 Banknote

1880

1903

1911

Credit Fonc. Egypt. Emis.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 9 à 12 heures sauf les vendredis

Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divan

No 118. No. du téléphone

Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone

la maison de campagne à K

38. est Beylerbey 48.